

quèrent pas de réciter leur chapelet, puis les prières de la messe. Puis, l'un d'eux de dire : « Pourquoi ne ferions-nous pas la messe comme à Tadousac ? » Ils habillent donc en prêtre le grand chef et celui-ci de dire la messe tout naïvement. « Pourquoi ne ferions-nous pas la confession comme à Tadousac ? » dit un second. Et à l'instant même, l'on choisit pour confesseur une vieille sauvagesse, remarquable, paraît-il, *par sa discrétion*. Et la vieille d'entendre l'aveu des fautes. Aux plus coupables, elle enjoignait la confession publique et une bastonnade en règle comme pénitence.

Fort heureusement, ce genre de confession ne devint pas populaire. On l'abolit bientôt, trouvant sans doute trop sévères les réprimandes de la sauvagesse !

L.-E. C.

LE CATHOLICISME AUX ETATS-UNIS



UNE intéressante lettre adressée de New York à la *Corrispondenza Romana*, nous extrayons ce qui suit :

J'ai dit que l'immigration irlandaise, italienne et polonaise, assure de plus en plus une place considérable au catholicisme dans les Etats-Unis.

Malheureusement une partie rien moins que négligeable en est perdue pour l'Eglise à cause du manque de moyens nécessaires — personnel et argent — pour maintenir cette masse fidèle à sa foi, en face de la propagande sectaire.

En effet, depuis quelques temps, les confessions protestantes ont redoublé d'activité de propagande à nos dépens.

Pour ne citer que quelques exemples, le *Michigan Catholic* constate que les sociétés protestantes des « Missions étrangères » et d'autres aussi font tous leurs efforts pour attirer au protestantisme les émigrés italiens qui travaillent dans les mines du Michigan, au nombre de dix mille.

La protestante « Société des missionnaires » de Détroit inonde cette contrée de ses missionnaires qui prêchent aux Italiens